LUMIÈRE POUR HAÏTI

www.lumierepourhaiti.org

CCP 12-444679-1 IBAN CH21 0900 0000 1244 4679 1

Onex, 3 avril 2020

Bonjour à vous toutes et tous,

J'espère que vous allez aussi bien que moi-même en cette période particulière.

Plusieurs personnes s'inquiétant de comment ça se passe en Haïti, je vous envoie quelques informations officiels suivis de témoignages de nos partenaires :

Extraits d'une circulaire de Jean Bex-Junior, médecin, intitulée *La bêtise au pouvoir,* reçu le 27 mars :

« L'Etat haïtien alloue un budget de moins 4 % à la santé des 12 000 000 d'Haïtiens. Pas d'appareils d'imageries (Scanner, IRM, Echographie, Radiographie), pas de laboratoires d'analyses médicales, pas d'intrants de base (Gants, Seringues, Gazes stériles, Solutés etc…). Ce régime transforme ces hôpitaux en de véritables mouroirs. L'épidémie du covid-19 est passé au rang de pandémie, nos leaders continuent d'espérer qu'Haïti sera épargnée. Ils ne font rien pour équiper les hôpitaux afin de faire face à une éventuelle percée du covid-19 au pays. Le 16 mars 2020, un premier décès est enregistré en République Dominicaine, le MSPP (Ministère de la Santé Publique et de la Population) met les pieds sur terre et lance une formation sur le covid-19 pour tous les chauffeurs d'ambulances et non pour le personnel soignant qui ne connait pas encore ce covid-19. Le 18 mars, 2 cas de covid-19 sont confirmés en Haïti. Subitement, sans que personne n'ait été au courant de la phase 1, le gouvernement passe à la phase 2 : fermeture des écoles, des églises, des centres de formation professionnelle et universitaire. Désormais, ils verrouillent les frontières et font des shows médiatiques alors que les hôpitaux qui doivent accueillir les patients positifs au covid-19 n'ont pas de gants, de masques, de lunettes et de combinaisons pour les prestataires de soins, de respirateurs artificiels, de salle d'isolement ou de mise en quarantaine, de tests diagnostiques. Le pire, jusqu'à date aucun médecin n'est déployé sur le territoire national dans la lutte contre le covid-19. Tandis que plus de 500 médecins haïtiens issus d'universités publiques et privées sont motivés depuis janvier à aider la population, moyennant des conditions susceptibles de les protéger contre la contagion, les dirigeants du MSPP comptent sur des médecins étrangers au lieu de compter sur les leurs, disposés et disponibles à donner à la population haïtienne en ces temps si difficiles ce pourquoi elle avait investi dans leur formation, en l'occurrence des soins de qualité. Une véritable controverse mettant en lumière que ces gens sont le contraire de dirigeants. »

Supplément d'informations par Sophie Paychère, la Suissesse travaillant pour Eirene en Haïti :

1er cas officiel : 19.03.2020
Nombre de cas le 31.03.2020 : 15 dans 4 départements du pays et environ 450 en quarantaine
Nombre de décès dus au virus au 31.03.2020 : 0

Le 19 mars, le Président Jovenel Moïse déclare l'état d'urgence sanitaire sur l'ensemble du territoire nationale pour une période d'un mois :

- il est demandé aux citoyens de rester chez eux ou de limiter leurs déplacements au strict nécessaire.
- les individus provenant des zones à risques seront automatiquement placés en quarantaine pour une période de quatorze jours.
- le Gouvernement prendra les dispositions appropriées pour fournir aux hôpitaux des masques, des gants, etc.
- la force publique est mobilisée à l'effet de faire respecter ces mesures.

Quelques responsables religieux sont arrêtés au cours du week-end suivant pour non-respect du décret. Le 23 mars, le MSPP annonce 3 cas supplémentaires. Les messages de préventions en créole circulent sur les réseaux sociaux, à la radio, sur la télévision nationale. Parallèlement à la pandémie, les troubles sociaux et les actes de violence continuent, certes relativement faiblement par rapport aux derniers 18 mois.
Le 25 mars, La PNH (Police Nationale d'Haïti) tente de gérer la quantité de personnes à bord des taptap dans la capitale à 6 personnes et pas plus d'un passager sur les motos taxi.
Le 27 mars au matin, le Docteur Bitar, directeur de l'hôpital Bernard Mevs est enlevé à proximité de chez lui. A l'heure ou le pays doit faire face à la terrible réalité de son système de santé défaillant. Le docteur est relâché le soir même, sans payement de rançon et bien traité.
Le 28 mars, soit une semaine après l'annonce de l'état d'urgence sanitaire, le Président s'adresse enfin à la nation pour rappeler les précautions sanitaires, le report des pénalités fiscales et promet des supports financiers aux familles les plus démunies sans donner de détails.

Des réactions de nos partenaires :

Julien : A Cité Soleil c'est le chaos total, malgré le confinement décrété par le gouvernement, il y a toujours des échanges de tirs par les groupes armés. Pour le moment présent, c'est zone à éviter en attendant que les activités reprennent vie.

Djimy : L'hôpital général, le plus grand centre hospitalier du pays, abandonné par les médecins et infirmières faute d'équipements, de matériels et de salles destinées à la quarantaine des personnes suspectées. Tout le pays regarde vers les médecins cubains.

Valérie : Avec cette maladie j'ai très pour les Haïtiens qui font comme si de rien n'était, ils continuent à fonctionner normalement sauf les écoles qui sont fermées. Mais ils sont toujours tous inconscients. Que Dieu nous aide.

Clairmont : L'État d'Haïti est dysfonctionnel. Il ne peut porter aucune solution au peuple qui souffre de l'insécurité de toutes sortes. Rester confiné à la maison, c'est très bien pour éviter une contamination du virus. Mais comment pouvons-nous faire face aux besoins quotidiens ? Comment pouvons-nous vivre ? Rester confiné à la maison sans avoir de l'eau, voire les autres besoins essentiels… Nous avons l'habitude de parcourir le pays toute la journée pour trouver quelque chose à manger. C'est difficile et maintenant nous ne pouvons pas sortir. Nous attendons un autre virus qui nous attaquera qui se compose de :
- la peur
- le stress
- la soif
- la faim
- l'insécurité
- la manque d'électricité et beaucoup d'autres.

Donc seulement l'intervention de Dieu peut nous tenir en vie.

Samson : L'épidémie ne cesse de gagner le terrain en Haïti. L'une des raisons de la propagation de la maladie, c'est que les Haïtiens vivent au jour le jour, rester à la maison signifie qu'on mourra presque tous de faim. La population doit faire un choix entre mourir de faim et mourir de la maladie. Malheureusement, le peuple fait le pire des choix, jusqu'à présent, il est dans les rues. A l'exception des écoles, des églises et certaines industries, tout fonctionne comme si de rien n'était : les transports publiques sont remplis de passagers entassés les uns sur les autres. Les marchés publics sont remplis de vendeurs et d'acheteurs etc. Voici notre réalité.

Pour nous en Haïti, il n'y a pas que le coronavirus qui nous menace la vie, chaque jour nous sommes menacés par le kidnapping, par l'affrontement des bandes armés et toutes sortes de problèmes. En dépit de tout, nous pouvons dire jusqu'ici que le Seigneur Jésus nous a secourus, nous sommes tous bien, et jusqu'à présent, nous n'avons pas reçu de mauvaises nouvelles de la part des membres de Bétsaléel, gloire au Seigneur Jésus. Pour moi, la mort n'est pas une perte, la mort n'est pas une fin en soi, c'est le début d'une aventure éternelle. Christ est ma vie, la mort m'est un gain, sinon il y a longtemps que je ne mettrais plus les pieds à Cité Soleil, là où l'on effleure la mort quotidiennement. Si ce que je lis sur les réseaux sociaux est vrai, la Suisse est frappée de plein fouet par ce virus. Que le Seigneur vous protège ainsi que vos familles. Et qu'il ait pitié du pays tout entier.

La grande question demeure : que va-t-il arriver au peuple haïtien dans les jours, semaines et mois à venir ?

Et *Lumière pour Haïti* ?
L'annulation du festival, ainsi que de trois autres manifestations auxquelles nous étions censés participer, nous chagrine énormément et nous fait beaucoup de tort. Ces annulations représentent un manque à gagner d'environ CHF 20'000.- ! C'est la moitié de ce que nous avons investi en 2019 pour les frais de formation de 80 boursiers ou de l'aide alimentaire octroyée aux familles en question !

Si vous voulez nous aider à ce que nous puissions continuer à mener à bien les engagements pris, nous vous en serons sincèrement reconnaissants !

Lumière pour Haïti
1200 Genève
CH21 0900 000 1244 4679 1
CCP 12-444679-1

Si la situation en Haïti devait changer pour le pire, je vous en informerai. Si vous ne désirez pas recevoir d'autres messages, n'hésitez pas à me le dire.

Courage à nous toutes et tous. Finalement, nous sommes confinés dans des cages dorées !!!

Au nom du comité de *Lumière pour Haïti*, je vous envoie mes chaleureuses pensées. Prenez soin de vous.

Béatrice